

Prisonnière de la sorcière

Une histoire de Christine Palluy, illustrée par Frédéric Pillot

Collection **MILAN POCHE BENJAMIN**



9782745924957
24 pages

Fiche rédigée par Christine Hanse, maître-formatrice et enseignante, avec la collaboration de Michel Grandaty.

La collection « Milan poche Benjamin » est conçue pour découvrir le plaisir de lire. Elle s'adresse aux lecteurs débutants et à leur imaginaire. Cette fiche pédagogique « ressources » propose des idées pour exploiter la lecture en classe tout en vous laissant la liberté d'organiser vous-même le déroulement des séances selon le niveau des élèves. La fiche est divisée en trois parties : une partie pour la compréhension du récit ; une deuxième partie qui propose un prolongement par la production d'écrits, le vocabulaire et une mise en réseau. Des supports illustrés vous aideront à préparer les séances. Enfin, un scénario pédagogique est proposé en fin de fiche. Il prend la forme d'un déroulé de séances avec, pour chacune d'elles, les objectifs et les compétences en jeu.

PREMIÈRE PARTIE : Compréhension du récit

I) Les personnages

Le personnage principal : Julie, une petite fille malicieuse et rusée, se retrouve prisonnière chez sa voisine la sorcière.

Madame Ratate : l'affreuse sorcière Ratatrouille, voisine de Julie et de Lison.

Lison : la meilleure amie de Julie.

La maman de Julie.

Des propositions pour l'identification des personnages du récit :

- Repérer et utiliser les informations dans le texte et les illustrations des pages 2 à 5 afin d'écrire le nom de chaque personnage sous l'illustration qui lui correspond (cf. support 1).
- Légender l'illustration de l'immeuble en page 2. Écrire le nom des personnages et des objets qui appartient à l'univers du récit (cf. support 2).

Exemples : un journal, des citrouilles, un poêle de chauffage, un tableau, une cage d'escalier.

- Dessiner la sorcière en utilisant les informations données dans le texte de la page 4.
- Repérer et prélever dans le texte les différentes désignations de la sorcière (noms, adjectifs, pronoms).

Exemples : « Madame Ratate », « une sorcière », « elle », « la sorcière Ratatrouille », « une drôle de grenouille », « une vieille grenouille ».

Des propositions pour travailler sur les relations entre les personnages :

Pour se moquer de sa vilaine voisine, Julie invente un drôle de surnom qui s'avère être le nom secret de Madame Ratate, la méchante sorcière. Pour la retenir prisonnière, la sorcière va utiliser des formules magiques, mais Julie a aussi plus d'un tour dans son sac. Elle réussira à s'échapper et à transformer à son tour Ratatrouille en un petit animal inoffensif.

- Débattre à propos de la première rencontre entre les deux personnages principaux. Montrer l'illustration de la page 7 en ne dévoilant que la première partie du texte (jusqu'à « Une porte s'ouvre... »). Demander aux élèves : À quel étage de l'immeuble se trouve Julie ? Qui ouvre

la porte ? Recueillir les propositions sur une affiche. Justifier en faisant rechercher les indices dans le texte et les illustrations.

- Associer les actions des personnages à leur nom (Julie et la sorcière). Pour cela, utiliser des phrases du texte ou des phrases reformulées et les faire colorier de deux couleurs.

Exemples : « Elle tire sur la corde et réussit à se libérer », « Elle l'attache comme un saucisson », « Elle prononce une formule magique qui la fait rétrécir », « Elle la jette dans un bocal en verre »...

II) L'avancée de l'histoire

1. **La situation initiale** : deux amies habitent le même immeuble. Elles ont deviné qu'au deuxième étage, vit une sorcière.
 2. **L'élément de rupture qui met en évidence le problème à résoudre** : Julie laisse échapper son secret, le surnom de la sorcière.
 3. **Le développement dynamique du récit avec ses péripéties** : Julie se retrouve prisonnière chez sa voisine la sorcière qui la transforme pour mieux la retenir. Mais la petite fille réussit à s'échapper.
 4. **L'élément rééquilibrant, qui permet de résoudre le problème** : la sorcière Ratastrouille subit à son tour un mauvais sort qui la métamorphose en grenouille.
 5. **La situation finale (meilleure que la situation initiale)** : les deux amies n'ont plus peur de leur vilaine voisine qui se retrouve au zoo avec ses congénères.
- Formuler des hypothèses sur la suite.

Après la lecture découverte du texte jusqu'à la page 15, demander aux élèves : Que va faire Julie ?

- Proposer deux ou trois suites possibles et choisir celle qui pourrait correspondre à la suite de l'histoire.

Exemples :

1. Julie s'est finalement endormie, elle n'entend pas que la sorcière s'éloigne pour préparer une potion.
 2. Julie profite que la sorcière s'éloigne pour se cacher puis se sauver par un petit trou dans le mur.
 3. Grâce à la potion de la sorcière, Julie se réveille mais Ratastrouille la remet dans le bocal.
- Repérer l'ordre chronologique de la succession des actions des personnages. Proposer des phrases du texte ou les illustrations du support 3, les numéroter ou les classer dans l'ordre.
 - Proposer aux élèves de raconter l'histoire à l'aide des cartes illustrées (cf. support 3).

DEUXIÈME PARTIE : Pour aller plus loin...

I) Insérer ce texte dans un « réseau »

Lectures « offertes » autour du personnage de la sorcière : l'enseignant(e) lit des albums à la classe et les laisse à disposition. Ces lectures sont suivies d'échanges et d'écrits pour mémoire qui permettront de construire l'archétype du personnage de la sorcière.

– *Ah les bonnes soupes !*, Claude Boujon (L'école des loisirs) : la sorcière Ratastrouille décide d'être aussi belle qu'un mannequin, pour cela elle doit inventer une nouvelle recette.

– *Le crapaud perché*, Claude Boujon (L'école des loisirs) : un crapaud qui adore lire en a marre de sa sorcière et tente de fuir.

– *Veuzmo la sorcière*, Geoffroy de Pennart (Kaléidoscope) : méchante et mauvaise, Veuzmo transforme toutes les belles choses en choses horribles. Un jour elle rencontre un prince dans son bois puant.

– *3 sorcières*, Grégoire Solotareff (L'école des loisirs) : les trois horribles sorcières vont apprendre à rire grâce à deux enfants intrépides.

– *Pélagie la sorcière*, Valérie Thomas (Milan jeunesse) : tout est noir dans la maison de Pélagie,



comme son chat. Pour retrouver son animal dans cet univers obscur, Pélagie décide de mettre un peu de couleur...

II) Des pistes pour la production d'écrits courts

- **Écrire une suite.** Utiliser les propositions des élèves issues des échanges autour de l'illustration de la page 7 pour produire un texte sur la suite de l'histoire. Laisser le début du texte « Tout à coup, la lumière s'éteint. Julie se met à trembler. Une porte s'ouvre... ».
- **À l'aide du support 4,** écrire le dialogue entre la sorcière et Julie (les élèves ont accès au texte référent).
- **À l'aide du support 4,** écrire ce que crie Julie dans le bocal.
- **Écrire le portrait de la sorcière** en utilisant les informations données par le texte et les illustrations.
- **Compléter un texte lacunaire.** Pour cela, les élèves s'appuient sur les illustrations et leur connaissance de l'histoire pour compléter le texte.

Exemple : « Aussitôt,

se change en

Julie l'attrape, la met

dans

et sort en

de l'horrible »

III) Des pistes pour travailler le vocabulaire

- **Faire des relevés dans le texte et les illustrations pour établir l'univers de la sorcière et lister ses attributs.** Proposer des lectures d'autres albums dont le personnage principal est une sorcière pour enrichir les expressions et les mots caractérisant ce personnage (cf. partie « Insérer ce texte dans un "réseau" »).
- **Montrer le lien entre le nom de la sorcière et son nom secret : Ratastrouille, fusion entre madame Ratate et la trouille (la peur).** Imaginer d'autres mots-valises.
- **Faire percevoir les rimes dans les expressions, en imaginer d'autres :**
Exemples : « Ratastrouille, andouille », « Ratastrouille, grenouille »...
- **Engager le débat sur le sens des mots : griffus, crochu, surnom, aveuglée.** Faire justifier en s'appuyant sur le contexte et sur la formation des mots.

TROISIÈME PARTIE : Scénario pédagogique

Pour chacune de ces séances, le dévoilement du texte est progressif selon les pages indiquées. La lecture découverte du texte peut être individuelle ou collective (les élèves lisent tour à tour une partie du texte). Dans tous les cas, ce temps d'appropriation du texte sera suivi d'une relecture de l'enseignant(e) et d'échanges oraux sur l'avancée et la compréhension du récit ainsi que sur les mots difficiles. Une séance dure environ 45 à 50 minutes et peut alterner des phases collectives et individuelles (mise en commun, validation, correction).

Séance 1

Objectifs : Découvrir l'univers et les personnages du récit et repérer l'enjeu (pages 2 à 4).

Compétences : identifier et caractériser les personnages principaux ; trouver dans le texte ou les illustrations la réponse à des questions concernant le texte lu.

Séance 2

Objectifs : Comprendre le sens du texte lu ; émettre des hypothèses ; écrire un texte court pour proposer une suite possible de l'histoire (pages 5 à 7 jusqu'à « Une porte s'ouvre... »).

Compétences : prendre part à des échanges verbaux, questionner, donner son point de vue ; concevoir et écrire de manière autonome un texte court.

Séance 3

Objectif : Comprendre le sens du texte lu (de la fin de la page 7 à la page 9).

Compétences : lire silencieusement un texte et manifester sa compréhension dans des réponses à des questions orales et écrites.

Séance 4

Objectifs : Comprendre le sens du texte lu ; écrire les dialogues entre les deux personnages : la sorcière et Julie (pages 10 à 13).

Compétences : utiliser les propositions de la classe et le texte référent pour concevoir et écrire de manière autonome un texte court.

Séance 5

Objectifs : Comprendre le sens du texte lu ; installer l'univers du personnage de la sorcière ; formuler des hypothèses sur la suite (pages 14 et 15).

Compétences : relever dans le texte et les illustrations les expressions ou les objets associés à la sorcière ; manifester sa compréhension dans des réponses à des questions orales et écrites.

Séance 6

Objectifs : Comprendre le sens du texte lu ; distinguer les actions des personnages (pages 8 à 19).

Compétences : manifester sa compréhension dans des réponses à des questions orales et écrites ; utiliser le texte référent pour différencier les personnages et leurs actions.

Séance 7

Objectifs : Découvrir et comprendre la fin du récit et le dénouement de l'histoire (pages 20 à 22).

Compétences : lire silencieusement un texte et manifester sa compréhension dans des réponses à des questions orales et écrites ; utiliser les illustrations et ses connaissances sur l'histoire pour compléter un texte lacunaire ; identifier et ordonner les événements et les circonstances temporelles d'un texte lu.